

# Maire en zone tendue

Fanny Chappé, maire (divers gauche) de Paimpol (Côtes-d'Armor)

## SA BIO

### 2022

Vice-présidente « mer et littoral » à l'agglomération de Guingamp-Paimpol.

### 2021

Réélue à la région, devient conseillère régionale déléguée « habitat et logement ».

### 2020

Élue maire de Paimpol au premier tour.

### 2017

Conseillère régionale de Bretagne, présidente du groupe social-démocrate à la région auprès de Loïg Chesnais-Girard.

### 2011

Suppléante du candidat socialiste Eric Bothorel lors des élections départementales.

### 1980

Naissance à Paimpol.

## RENDEZ-VOUS

### Mai 2025

Inauguration du projet « Puzzle », un site qui réunira un plateau sportif (terrain de basket, tables de ping-pong, aire de street workout, tracés au sol pour jeux) et une piste cyclable reliant Paimpol à Ploubazlanec. Ce plateau sportif portera le nom d'Alice Milliat, nageuse et hockeyeuse française (1884-1957) et militante du sport féminin.

Quand on lui dit qu'elle a créé la surprise lors des dernières élections municipales en 2020, Fanny Chappé sourit. « Honnêtement, on y est surtout allé pour se faire entendre. » Mais au bout de la campagne, ce fut bien une victoire face à celui que l'on surnommait « l'indéboulonnable ». Jean-Yves de Chaisemartin (UDI) régnait, en effet, sur ce port de pêche breton depuis deux mandats déjà et avec la ferme intention de conserver son siège. C'était sans compter l'active campagne de celle qui n'est tout de même pas novice en politique. Sa victoire dès le premier tour, à 20 voix près, la maire de Paimpol y fait peu référence. Prudente, l'ancienne éducatrice de jeunes enfants, paimpolaise de naissance mais qui a grandi à Lorient, préfère mettre en avant son engagement dans la vie locale.

**Sexisme au conseil.** Secrétaire de section du parti socialiste du canton, la quarantenaire était active dans l'opposition depuis 2014, conseillère régionale depuis 2017 et surtout foncièrement opposée à la gestion d'un certain nombre de dossiers par son prédécesseur. Au cœur de ses critiques : une voirie très dégradée qu'elle a troquée, depuis, par un projet de mandat autour des mobilités douces ; et la faible motivation de l'ancien édile à investir dans l'éducation et à lutter contre les fermetures d'établissements scolaires. « On a perdu plus de 800 élèves en douze ans,

fustige-t-elle, tout comme elle dénonce la précédente politique de logement, trop axée à son goût sur les patrimoines les plus importants. Elle lui a substitué un engagement pour la préservation des résidences principales et un travail sur les quartiers ruraux. Depuis plus d'un an, Paimpol est ainsi reconnu comme zone tendue, ce qui permet de taxer les résidences secondaires. Un virage qui n'est pas du goût de tous. Fanny Chappé a ainsi dû jouer des coudes pour s'imposer et se faire respecter. D'abord face à son prédécesseur qui a déposé un recours pour annuler les élections, rejeté par le tribunal administratif de Rennes. Ensuite, confrontée à une atmosphère plus que tendue et sexiste lors des premiers conseils municipaux où elle a essuyé une série de propos misogynes – tel un « j'te parle comme je veux, cocotte » de la part de l'ancien maire, redevenu simple conseiller municipal.

**L'ombre du prédécesseur.** Depuis, le siège de Jean-Yves de Chaisemartin est vide, celui-ci ayant été mis en examen fin 2021 pour viol aggravé (l'instruction a été clôturée fin 2024). L'ambiance autour de la maire s'est progressivement faite plus respectueuse ; le vouvoiement est désormais imposé en conseil municipal. Mais l'opposition lui reste clairement hostile : les conseillers municipaux de la minorité semblent vouer une véritable fidélité à son prédécesseur, dont ils espèrent ardemment le

retour. « La maire avait laissé entendre qu'elle mettrait en place un esprit de concertation avec la population et associerait l'opposition aux propositions. Il y a des débats mais ils sont asphyxiés par des retours en arrière constants, des détournements de la réalité », assène Caroline Ollivro, conseillère municipale et ex-numéro 2 sur la liste du candidat déchu.

**« Forcer le trait ».** Cette professeure d'histoire-géo et ses colistiers sont vent debout contre le projet de construction d'une nouvelle école publique, en lieu et place d'un établissement scolaire désaffecté. Ils reprochent à la majorité le manque de concertation avec les Paimpolais autour de cette construction de 12 millions d'euros qui ne leur paraît pas « indispensable ». Et qui se fait, dit Caroline Ollivro, « sans évaluer la possibilité de restauration de l'ancienne école ». Sans répondre sur le coût du projet, Fanny Chappé assure avoir « travaillé avec plusieurs bureaux d'étude qui ont affirmé que le bâtiment présentait un danger grave et ne pouvait pas raisonnablement être réhabilité ». La maire assume d'ailleurs de ne pas consulter à tout-va : « Notre méthode est de concerter les parties prenantes sur des projets ciblés. Sur le déplacement du musée de la mer, nous avons rencontré à plusieurs reprises l'association qui le gèrait et avons proposé à la minorité d'intégrer un groupe de travail sur les futures expositions. »



**Vainqueur surprise en 2020, la fille de militants PS fait face à un conseil municipal en partie hostile et pourrait affronter son prédécesseur en 2026.**

Cela n'empêche pas l'opposition de combattre fermement la fermeture du bâtiment culturel. Une pétition circule déjà dans la ville pour conserver le musée en l'état. Elle est menée par un collectif dont le porte-parole n'est autre... qu'un ancien adjoint du maire déchu. En bonne politique qu'elle est devenue, Fanny Chappé s'amuse de la peinture que ses détracteurs font d'elle. « Ils me disent autocratique et dictatrice là où on dirait d'un homme qu'il a de la poigne ! Je suis en responsabilité, heureusement que j'ai un peu d'autorité », tacle-t-elle. Son premier adjoint confirme. « Ce sont des attaques purement sexistes, elle a vraiment dû davantage faire ses preuves. Moi qui la pratique au quotidien, j'observe surtout son intérêt pour le collectif et sa capacité à trancher », assure Eric Binard. Alors oui, l'édile concède qu'elle est parfois obligée de forcer le trait même si, dit-elle, « ce n'est pas (son) tempérament ». Elle reconnaît aussi une moindre collaboration avec ses opposants en raison d'une confiance altérée.

**Repartir en campagne.** Volontaire, l'élue compte bien aller au bout de ce mandat qu'elle qualifie pourtant de « dur ». Voire même, qui sait, se représenter. Elle peut compter pour cela sur le soutien d'un conjoint qui assure son job de parent à parité et par une culture politique réflexive héritée de ses parents. Son père a fait partie du cabinet de Jean-Yves Le Drian ; sa mère a été adjointe à Lorient et reste, à l'aube de ses 80 ans, une fervente militante socialiste. Si Fanny Chappé a rendu sa carte du PS, elle reste passionnée d'action publique. On ne la verra sans doute pas sur le banc de touche pour 2026, car elle se tient, assure-t-elle, « à portée d'explication ». **Julie Krassovsky**

G. CLOAREC / ANDIA POUR LE COURRIER